

12^E HEURE

(= CHEZ LES ROMAINS : "DERNIÈRE HEURE")

(INFORMATIONS ET DERNIÈRES NOUVELLES SUR LES PÉPLUMS)

ÉDITORIAL

Le 26 novembre, pour la première fois, nous avons pu faire bénéficier les élèves de Chamblandes de la possibilité d'aller voir un film lié au péplum pour le prix de 5.-- grâce à un subside du gymnase. Vingt-quatre élèves ont choisi de bénéficier de cette offre, sans compter un de nos autres lecteurs qui s'est adjoint au groupe par intérêt.



Beowulf admire la queue et les jolies jambes d'Angelina – alias la mère de Grendel -
(www.mensup.fr/temps_libre/up_cine/6208/la_legende_de_beowulf_de_robert_zemeckis.html)

Nous avons choisi **La Légende de Beowulf** de Robert Zemeckis pour inaugurer cette offre. À vrai dire, dans les brèves conversations que j'ai pu avoir avec certains des participants, j'ai pu constater qu'ils avaient éprouvé la même déception que moi

face à une technologie déshumanisante : la technique de la «performance capture» utilisée à outrance dans cette oeuvre l'amène au confins du cinéma et de l'animation 3D : en numérisant les formes et les mouvements d'acteurs connus pour certains (Angelina Jolie, John Malkovich, Anthony Hopkins...), on peut les recréer numériquement dans des scènes qu'ils n'ont pas tournées et les transformer très librement au gré des besoins; bien malin dès lors le spectateur capable de reconnaître l'acteur qui a prêté son regard et sa morphologie (!) au monstre Grendel.

À vrai dire, **la Légende de Beowulf** n'est pas notre première désillusion dans une année riche en déceptions en matière de péplums, notamment ceux que nous avons annoncés dans notre numéro d'avril 2007 :

- **La Dernière Légion**, annoncé depuis presque deux ans comme un événement majeur dans l'histoire du péplum, n'a pas tenu toutes ses promesses malgré un budget pharaonique et un riche casting (la superbe Aishwarya Rai pour la première fois dans un film occidental !); mais une certaine trahison de roman éponyme et une hésitation entre péplum méditerranéen et «sword and sandals» nordique en ternissent la qualité et l'unité. Et vous n'avez pas pu en juger sur pièce, puisque finalement il n'a pas été diffusé en Suisse !
- **Sa Majesté Minor** laisse un goût mitigé : en boudant ce film, la critique et le public ne s'y sont pas trompés, et le soussigné n'a pas osé le proposer aux élèves de Chamblandes. Dommage pour Jean-Jacques Annaud, qui nous avait habitués à mieux, notamment grâce au splendide **La Guerre du Feu**.
- **Les Amours d'Astrée et de Corydon** a été diffusé d'une manière tellement confidentielle (et pas sur Suisse) qu'il nous a été impossible de le voir : vivement qu'il sorte en DVD.



photo du film **Les Amours d'Astrée et de Céladon**
(www.allocine.fr/film/galerie vignette_gen_cFilm=110238&cMediaFichier=187848....htm)

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	1
«Novem-péplum»	6
Salomé	7
«Les Belles hyperstars»	10
«Broadway-péplum»	11
Quelles sont les limites du péplum ?	12
Actualité	17
Pour finir	26
« Je recherche... »	27



Une « belle hyperstar » : Liz Taylor dans le rôle de Cléopâtre

- Quant au somptueux wu xia pian chinois **la Cité Interdite**, il n'a bénéficié d'aucune publicité et les misanthropes amateurs de solitude pouvaient trouver leur compte en allant le voir dans une salle lausannoise : tant était minime le risque d'y rencontrer un autre spectateur !
- La très belle oeuvre d'animation 3D **les Contes de Terremer** est restée presque aussi confidentielle : il ne suffit pas d'être le fils du génial Miyazaki pour attirer le grand public dès son coup d'essai.

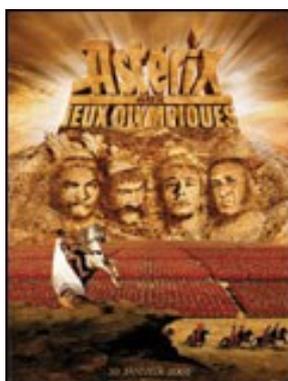


Les Contes de Terremer (www.allocine.fr/film/galerie/vignette_gen_cfilm=109502.html)

- **300** laisse une impression bizarre : chef d'oeuvre (Zack Snyder a trouvé un style très typé et une grande unité stylistique; la tonalité du comics qui l'a inspiré est très bien respectée; une partie du public est envoûtée par le film [quand j'y ai assisté en salle obscure, la salle a éclaté en applaudissements à la fin]) ou navet (outrances narratives; déshumanisation des personnages; idéologie à la limite du fascisme...) ? cet opus a ses thuriféraires inconditionnels et ses critiques acharnés.
- **Apocalypto** n'est pas franchement médiocre, mais beaucoup de spécialistes lui refuseront le nom de péplum...
- ce qui sera encore plus le cas pour le film **les Deux Mondes**, qui mêle de manière composite l'heroic fantasy et la comédie contemporaine.

- **Pathfinder** fut aux abonnés absents, et, si vous êtes intéressés par le début de la colonisation de Terre Neuve par les Vikings, vous serez amenés à nous l'emprunter dans quelques semaines quand il sera sorti en DVD (*voir dernière page*).
- Heureusement, l'année péplumique a été illuminée par la sortie de la deuxième (et malheureusement dernière) saison de la série télévisée **Rome...**
- et également le troisième (et malheureusement dernier) docu-fiction de **l'Odyssée de l'Espèce : le Sacre de l'Homme**. Mais ni l'un ni l'autre ne sont de vrais péplums.

Espérons que l'année à surprises, à commencer **Jeux Olympiques** lequel nous ne séance à 5.-- aux



venir nous réservera de meilleures par le mégalomane **Astérix aux** (sortie le 30 janvier 2008), pour manquerons pas d'offrir une Chamblandiens.



www.i-actu.com/index.php?2007/11/15/4305-asterix-aux-jeux-olympiques-nouvelles-photos

« NOVEM-PÉPLUM »

« LE PÉPLUM EN 9 CASES »

Testez vos connaissances !

Dans la grille, **toutes les réponses commencent par la lettre «G».**

1. Pendant plusieurs siècles, les Romains ont redouté ces peuples venant du Nord.
2. Redoutable roi des Mongols.
3. Ces combattants fascinaient les Romains... et nos contemporains.
4. Ce premier livre de la Bible a inspiré plusieurs péplums.
5. Ce Philistin a été défié par le berger David.
6. Ce peuple a conquis culturellement les Romains.
7. Un film de Ferroni sur Achille décrit cet événement historique majeur.
8. Ce tribun romain, originaire de Cappadoce, tua un dragon qui désolait la Libye, puis fut martyrisé sous Dioclétien en 203.
9. Le cyclope, outre qu'il n'avait qu'un oeil, était un ...

1	2	3
4	5	6
7	7	7

Combien avez-vous rempli de lignes, de colonnes ou de diagonales entièrement justes (maximum 8 [3 lignes - 3 colonnes - 2 diagonales]) ?
(réponses en page 26)

Salomé

Qui ne connaît pas l'histoire de Salomé, la sensuelle jeune princesse de la danse des sept voiles. Les Évangiles racontent qu'«Hérode, le tétrarque <de Galilée>, repris par lui au sujet d'Hérodiade, la femme de son frère, et pour tous les méfaits qu'il avait commis, ajouta encore à tous celui de faire enfermer Jean en prison.» (*Saint Luc, III, 19-20*)

La mère de Salomé, Hérodiade, qu'Hérode avait épousée en deuxièmes noces de manière douteuse, cherchait à se venger de Jean-Baptiste.

«Vint un jour propice, lorsque Hérode, pour son anniversaire, fit un banquet pour ses dignitaires, ses officiers et les notables de Galilée. La fille d'Hérodiade entra, dansa et plut à Hérode et à ses convives. Le roi dit alors à la fillette : "Demande-moi ce que tu voudras et je te le donnerai". Et il lui en fit serment : "Tout ce que tu me demanderas, je te le donnerai, fût-ce la moitié de mon royaume". Elle sortit donc et dit à sa mère : "Que dois je demander ?". Celle-ci répondit : "La tête de Jean-Baptiste". En toute hâte, elle revint auprès du roi et lui fit cette demande : "Je veux qu'à l'instant tu me donnes sur un plat la tête de Jean-Baptiste". Le roi fut attristé, mais à cause de son serment et des convives, il ne voulut pas refuser. Et aussitôt il envoya un garde avec l'ordre d'apporter la tête de Jean. Celui-ci alla le décapiter dans sa prison, puis il apporta la tête sur un plat, la donna à la fillette, et la fillette la donna à sa mère.» (*Marc VI, 21-28*)



Salomé avec la tête de saint Jean-Baptiste d'Andrea di Bartolo Solari (Metropolitan Museum of Art) (www.insecula.com/oeuvre/O0030140.html)

Ce récit biblique a inspiré beaucoup de moralistes, mais aussi des artistes, peintres (Giovanni di Paolo di Grazia, Alonso Berruguete, Andrea di Bartolo Solari, Henri-Alexandre-Georges Regnault, Gustave Moreau...), écrivains (Flaubert, Oscar Wilde...), musiciens (Mariotte, Richard Strauss...), réalisateurs (Charles Bryant, William Dieterle, Ken Russel, Carlos Saura...), chorégraphes...

«Le mythe de Salomé semble être l'oeuvre des Pères et des Docteurs de l'Église, qui mettaient ainsi en garde les croyants contre les effets pervers de la danse et de la séduction féminine. Salomé devaient, à leurs yeux, apparaître impudique, cruelle et lascive. Saint Ambroise, l'un des grands moralistes chrétiens du IV^e siècle, précisera que la danse dévoilait "les parties de son corps que les mœurs apprennent à cacher".

Les auteurs germaniques enrichiront le mythe, au XIX^e siècle, de l'amour de Salomé pour Jean-Baptiste et du scandaleux baiser à la tête coupée. Oscar Wilde inventera ensuite l'expression de la Danse des sept voiles.» (www.insecula.com/contact/A006275.html)

Salomé au Théâtre Kléber-Méleau

«Composée en français, alors qu'Oscar Wilde subissait l'influence d'un groupe d'écrivains d'élite, Salomé ne parut qu'en 1893, avec la double marque de Paris et de Londres(...). L'oeuvre fut mise en répétition, mais diverses circonstances qu'il serait trop long de rapporter ici en éloignèrent la représentation. Par la suite, le néfaste procès intenté à l'auteur par la justice criminelle de Londres, et qui valut à ce dernier de longs mois de captivité, rompit les projets qui étaient à peine en voie de réalisation. Ce ne fut que deux années plus tard - alors que Wilde, plongé dans la geôle de Reading, n'attendait guère plus de secours spirituel - que ses amis engagèrent l'acteur Ligné Poe à représenter Salomé. Elle parut le 12 février 1896, sur la scène de «L'Œuvre», mais le public ne parut s'intéresser que médiocrement à ce drame biblique» (*note des éditeurs [édition G. Crès, 1922]*).

Cette pièce, introduisant une violente et capricieuse passion amoureuse de Salomé pour Jean-Baptiste, a déclenché bien des passions en son temps. Elle sera jouée au Théâtre Kléber-Méleau à Lausanne du 19 au 27 février 2008, dans une mise en scène d'Anne Biseng qui, d'après ses dires, «a été fascinée par les possibilités de jeux multiples entre symbolisme, humour noir et décalages burlesques et par des situations qui ne renoncent pas à la brutalité des confrontations.» (*24 week-end, n° 433*)

Salomé au cinéma

L'histoire de Salomé contenait tous les ingrédients pour inspirer des films : amour et haine, exotisme, cadre princier, caprices, cruauté et mort, et surtout sensualité féline teintée d'une libido à la limite de la pédophilie.

Nous ne mentionnerons pas ici les nombreux films sur le Nouveau Testament dans lesquels l'histoire de Salomé et Jean-Baptiste n'est qu'un épisode, souvent traité avec soin.

Mais nous avons pu répertorier vingt-cinq films dont le thème unique est cette histoire. Bien sûr, les deux tiers datent de l'époque du muet : thématique idéale pour le cinéma de cette époque, puisqu'on y trouve beaucoup de mouvement et peu de paroles et que le scénario suit une



histoire préalablement connue de la grande majorité du public d'alors. En outre, c'était une époque de courts-métrages pour la plupart, ce qui rend quasi impossible l'acquisition de ces films. Cette période culminera en 1923 avec le **Salomé** de Charles Bryant, un petit bijou d'érotisme et de cruauté, où la fameuse danseuse et actrice Alla Nazimova pourra donner la pleine mesure de son talent. «Le fait qu'Azimova soit âgée de 42 ans et Salomé de seulement 14 ne la fait pas hésiter une minute et force est de constater que sa silhouette à l'écran est bien celle d'une adolescente, aussi juvénile que gracile.» (<http://pserve.club.fr/Salome.html#Salome>).

Alla Nazimova dans le rôle de Salomé
(<http://pserve.club.fr/Salome.html#Salome>)

Malgré la dégradation de son image, cet opus a été mis en DVD et fait le bonheur des amateurs du genre.

Cette œuvre a semblé tellement définitive qu'il faudra attendre 30 ans pour voir sortir le **Salomé** le plus connu, celui de William Dieterle (1952).

Signalons encore le troublant **Salomé** de Ken Russel qui met l'histoire en abîme, montrant Oscar Wilde à Londres en 1892 faisant représenter sa pièce dans une maison close de haut standing...

et aussi le sensuel **Salomé** de Carlos Saura qui le transforme en un somptueux ballet de flamenco.

Enfin, on mentionnera la drame musical de Richard Strauss (1905) **Salomé**, que nous avons dans deux mises en scènes différentes.



Jean et Salomé dans le **Salomé** de Carlos Saura (<http://cine.ados.fr/films/salome/photos/57854.html>)

Comme d'habitude, toutes ces versions peuvent être mises à disposition de nos lecteurs.

IDÉES DE TRAVAUX DE MATURITÉ

Les «Belles hyperstar»

Elles sont toutes là, dans le péplum, les «belles hyperstar» qui ont fait rêver des générations d'hommes et de femmes et changé le destin du monde :

Hélène aux beaux yeux, pour qui des milliers d'hommes quittèrent leur patrie sans jamais y revenir;

Néfertiti la reine mystérieuse à l'incomparable tiare bleue;

Dalila, la traîtresse étrangère qui vainquit le héros invincible;

Esther, dont la picturale beauté sauva le peuple juif;

Cléopâtre, à l'inégalable séduction;

Livie, l'empoisonneuse qui créa un empire;

Salomé, l'adolescente sensuelle, têtue et capricieuse;

Dalila, qui séduisit l'invincible Goliath;

Guenièvre, la fidèle infidèle, et la magicienne *Médée*, la mystérieuse *reine de Saba*, la babylonienne *Sémiramis*, *Salammbô* et *Sophonisbe* les Carthaginoises, et la reine guerrière *Boudicca*... et la féline *Reine des Barbares*, et la séductrice *Théodora*...

...et bien d'autres, connues et moins connues...

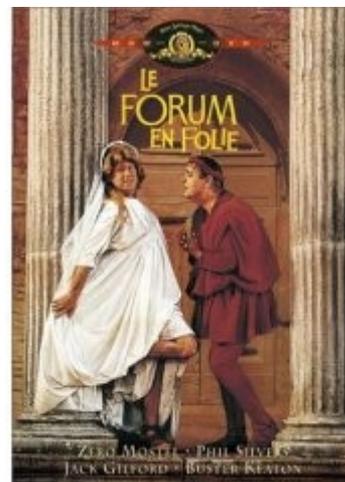


Images : Paris et Hélène dans *Troie* de Wolfgang Peterson (www.linternaute.com/cinema/fiche_diaporama/120.shtml);
Cléopâtre, César et Césarion dans la série télévisée *Rome* (www.peplums.info/pep39t.htm#8xn)

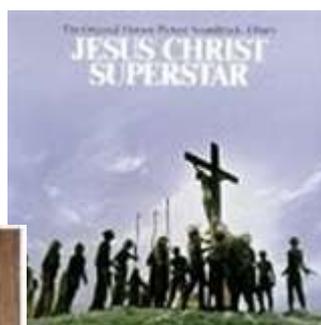
IDÉES DE TRAVAUX DE MATURITÉ

«Broadway-péplum»

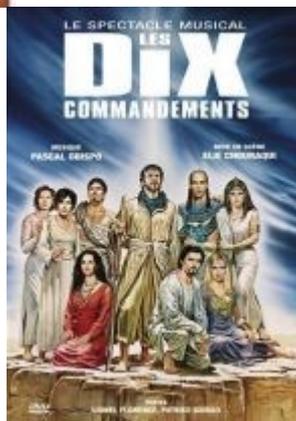
Le péplum ne s'est pas toujours cantonné dans le film traditionnel: le music-hall états-unien s'en est parfois emparé, du désopilant **Le Forum en Folie**, adaptation américaine d'une comédie de Plaute, au truculent **La Chérie de Jupiter**, qui nous montre sous les murs du Rome un Annibal pas du tout, mais pas du tout sérieux : une féerie pour les yeux.



On ne saurait bien sûr passer sous silence l'inoubliable **Jesus Christ Superstar**.



Ne voulant pas être de reste, le monde du s'essayera avec un bonheur plus discutable au scénique (**Les 10 Commandements**, **Hur**).



spectacle français péplum musical ou **Gladiateur**, **Ben**

Images :

Jaquette du DVD **Le Forum en Folie** ;

Photos diverses de **Jesus Christ Superstar**

Jaquette du DVD **Les Dix Commandements** de Pascal

Obispo

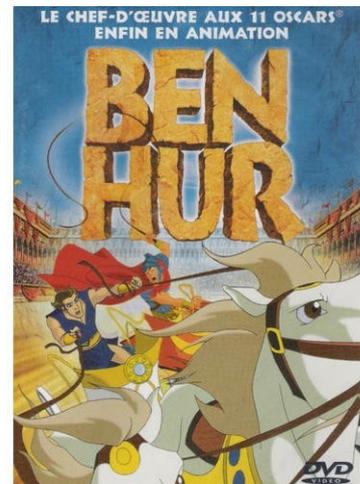
QUELLES SONT LES LIMITES DU PÉPLUM ?

LES AUTRES LIMITES DU PÉPLUM

Après avoir présenté les limites spatio-temporelles du péplum dans notre précédent numéro, nous concluons en écrivant : «bien d'autres questions se posent sur les limites du péplum : les dessins animés, les films anachroniques, les docu-fictions, les spectacles, opéras et pièces de théâtre...». Il est temps de faire quelques considérations sur certaines de ces problématiques.

Le film pour enfants

Dessins animés et films en 3D reprennent une bonne partie des thématiques traditionnelles du péplum. On trouvera par exemple un **Ben Hur** qui respecte relativement bien le roman de Wallace. Mais c'est surtout le dessin animé biblique qui fera florès : pour les Églises chrétiennes, c'est un excellent moyen d'instruire les enfants, et c'est par centaines que l'on en a produit. La mythologie grecque est aussi un des thèmes favoris de ce genre cinématographique, avec ses récits faciles à illustrer et qui plaisent aux enfants.



Jaquette du dessin animé **Ben Hur** (www.priceminister.com/offer/buy/3737475/Ben-Hur-DVD-Zone-2.html)

S'il y a des «péplums pour enfants», c'est aussi un genre cinématographique qui permet beaucoup d'interprétations fantaisistes : ainsi le **Hercule** de Walt Disney n'a qu'un lointain rapport avec le héros de la mythologie grecque.

Par ailleurs, ce genre s'adapte à des publics-cibles d'âges très variables, et l'on ne s'adresse pas à des enfants de cinq ans comme à des adolescents de quinze ans. Ce qui aboutit à des types de narrations et des styles de dessins très variables.

Dans le genre, on pourrait aussi mentionner des séries télévisées (**Les Fils de Rome, Princesse du Nil...**), des adaptations de BD sous formes de séries (**Alix, Papyrus...**) ou de films (divers **Astérix...**), des mangas avec interprétation libre et souvent futuriste de l'Antiquité sous formes de séries (**Ulysse 31, les Chevaliers du Zodiaque, Harlock Saga...**) ou de films (**Alexandre le Grand...**).

On trouve donc tout un éventail de dessins animés sur l'Antiquité, qui vont du vrai péplum à des oeuvres qui n'ont qu'un lointain rapport avec le péplum.

La «motion capture»

Si, pour les enfants, on glisse de plus en plus souvent du dessin animé au film d'animation en 3D, le film pour adulte a maintenant recours à l'animation numérisée: les cités et les êtres monstrueux du **Seigneur des Anneaux** sont créés à l'aide de programmes informatiques, et les anciens trucages ont fait place aux effets spéciaux. Dans **Troie** de Wolfgang Petersen, une dizaine de bateaux grecs reconstruits et pourvus de leurs équipages ont été numérisés et multipliés pour montrer une armada de sept cents bateaux, tous différents, exécutant un «débarquement de Troade» digne du **Jour le plus Long**.



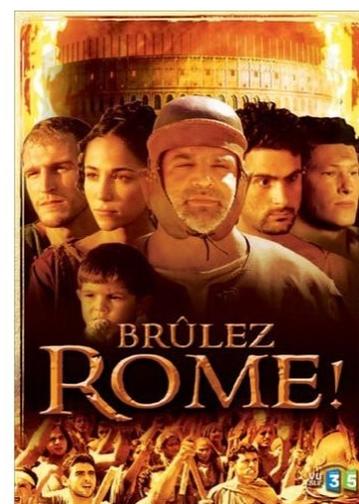
Troie (www.allocine.fr/personne/galerie/vignette_gen_cpersone=1417&cmediafichier=18376423.html)

Mais la digitalisation permet d'aller plus loin : avec **300**, on en arrive à un film entièrement retravaillé par ordinateur, et la récente **Légende de Beowulf** pousse à son paroxysme le principe de la «motion capture» : sommairement, et exprimé en terme de Béoïen, disons que des acteurs réels sont numérisés, leurs apparences et leurs mouvements sont saisis, et l'on peut ainsi construire tout un film dont ils sont les acteurs sans être présents au tournage; ainsi, on peut les grossir, les «bodybilder», les reconstruire, rajouter une queue à Angelina Jolie et la faire apparaître nue sans qu'elle se soit dénudée et inventer le monstrueux troll Grendel qui n'a d'humain que les yeux, empruntés bien entendu à un acteur.

Ainsi, on est entré dans une ère nouvelle du péplum, déshumanisé, digitalisé, permettant aux techniciens de créer les plus abominables horreurs. Mais est-on encore dans le péplum ? et est-ce vraiment souhaitable qu'il évolue dans ce sens ?

Les «docu-fictions»

Dans les nombreux documentaires sur l'Antiquité qui fleurissent sur les chaînes de télévision sont insérées de plus en plus souvent de brèves scènes de reconstitutions en costumes et décors. Mais cela reste des documentaires et nous ne saurions les assimiler au péplum.



Mais la question devient plus ambiguë lorsque l'on arrive à ce nouveau genre qu'est le «docu-fiction» : il s'agit désormais d'une histoire suivie, avec des acteurs en costumes et qui souvent parlent (même en latin dans **Brûlez Rome !**) et agissent au milieu de décors reconstitués. Mais ce qui distingue ce genre du péplum, c'est que les informations sont historiquement précises, et que l'histoire n'est pas (ou extrêmement peu) romancée; en outre, il y a souvent une voix of qui assure le récit; et ce qui le distingue du documentaire, c'est qu'il n'y a généralement pas d'interviews ou de scènes contemporaines avec des archéologues ou d'autres scientifiques. On est dans un créneau résolument nouveau, avec des oeuvres de bonne qualité telles **L'Affaire Sextus, Brûlez Rome, le Dernier Jour de Pompéi, Gladiateurs, Hannibal, le Cauchemar de Rome, Homo Sapiens, Néandertal, l'Odyssée de l'Espèce, le Sacre de l'Homme...**

Les spectacles et les pièces de théâtre

Le monde du spectacle a accaparé très vite le péplum : dès la sortie du roman **Ben Hur** du général Lewis Wallace en 1880, le théâtre s'est emparé de l'œuvre, et l'on voyait dans les salles des quatre coins des États-Unis des batailles navales et des courses de chevaux qui galopaient sur des tapis roulant à contresens. L'inflation démesurée de ces interprétations culminera en 2006 dans la gigantesque reconstitution de **Ben Hur** par Robert Hossein au Stade de France à Paris en cinq représentations admirées chacune par 75'000 spectateurs, et qui, depuis, ont fait l'objet d'un DVD : pour y avoir assisté, et malgré quelques bémols, l'auteur de ces lignes ne cache pas la forte impression que cet événement lui a laissée.



Ben Hur au Stade de France (www.linternaute.com/sortir/sorties/spectacle/ben-hur/diaporama/1.shtml)

Mais le monde du spectacle français a aussi reconstitué d'une manière emphatique en gigantesques spectacles musicaux au Palais des Sports de Paris **les Dix Commandements** et **Spartacus la Gladiateur**.

Et Broadway ne fut pas de reste, notamment avec son ultra-célèbre **Jesus Christ Superstar** (1971), repris en film musical par Norman Jewison en 1973.

Quant au théâtre, certaines des pièces antiques ou sur l'Antiquité ont été transposées dans le septième art, que ce soit en adaptation (**Œdipe Roi** de Sophocle, **Jules César** de Shakespeare), en texte original (**Bérénice** de Racine, avec Gérard Depardieu - dans une maison romaine reconstituée ! -) ou en traduction (**Électre** de Sophocle).

Bien sûr que l'évangile a aussi été reconstitué à grand renfort de figurants.

Finalement, on ne manquera pas de mentionner le très attachant et curieux film **Le**



Forum en Folie, adaptation haute en couleurs d'une comédie de Plaute [**Pseudole**].

Bien sûr, dans ce genre de spectacles, qui se présentent sous des formes très diverses (et pour autant que nous les jugions à l'aune de notre jugement de «péplaccros»), l'on passe allègrement du pur péplum (**Œdipe Roi** de Pasolini, **Jules César** de Mankiewicz) au spectacle purement scénique (la trilogie **Jésus** de Xavier Arlot).

Scène du **Forum en Folie** (www.desertstages.com/photo_gallery/Forum/pages/IMG_1241.htm)

En avons-nous fini ?

Oh non ! Mais c'est vers des régions de plus en plus périphériques, voire même vers des «terras incognitas», que nous dirigerons notre réflexion dans notre prochain numéro : l'opéra, l'anachronisme et le «zapping» temporel, le «miroir aux alouettes de l'Antiquité», la parodie...

Astérix et Obélix aux Jeux Olympiques

Le troisième film sur Astérix (film le plus cher du cinéma français) sortira dans les salles obscures en 30 janvier : préalablement programmé pour être diffusé en 2007, il a visiblement été retardé pour coïncider avec l'année des J.O. de Pékin. Pour maintenir la curiosité, il a été victime (ou a bénéficié) d'un embargo presque total sur son contenu, si ce n'est des informations distillées au compte-gouttes, et il jouit d'un casting hallucinant : outre l'inamovible Gérard Depardieu (Obélix), mentionnons Clovis Cornillac (Astérix), Alain Delon (Jules César), Jean-Pierre Cassel, décédé le 19 avril (Panoramix) le comique belge Benoît Poelvoorde (Brutus), la blonde Vanessa Hessler, plus connue pour son incarnation d'Alice dans les pubs françaises (Princesse Irina), José Garcia (Couverdepus), Franck Dubosc (Assurancetourix), Alexandre Astier, le roi Arthur de **Kaamelott** (Malosinus), Stéphane Rousseau (Alafolix), la top-model Adriana Karembou (Madame Agecanonix), Michael Schumacher (Schumix), Amélie Moresmo (Amélix), la routinière des péplums des années 1960 Claudia Cardinale, la vedette de **la Dernière Légion** et diva de Bollywood Aschwarya Rai, Jean-Claude Van Damme (Cornedurus), Zinedine Zidane, le fameux basketteur français meneur des Spurs de San Antonio Tony Parker, le mannequin brésilien Gisele Bündchen...



Princesse Irina [Vanessa Hessler] dans **Astérix aux Jeux Olympique** (<http://www.cinemovies.fr/pop.php?IDphoto=51354>)

Nous proposerons sans doute à début février une séance à prix réduit (5.--) aux élèves de Chamblandes intéressés.

Mongol

Film de Serguei Bodrov, annoncé pour le 16 janvier en France, mais qui n'a visiblement pas été diffusé en Suisse ?



image du film **Mongol** (www.dvdrama.com/film-13364-mongol.php)

C'est l'histoire de la vie de Temudgin, chef d'un clan mongol qui, après s'être imposé sur tous les Mongols au XII^e siècle, constituera, sous le nom de Genghis Khan, l'un des plus grands empires jamais réalisés.

Ce chef de guerre a déjà inspiré plusieurs films. Signalons que nous venons d'acquérir **Le Conquérant** (1955) avec John Wayne dans le rôle-titre, et que nous possédons d'autres films sur ce personnage marquant : on peut me les emprunter (*voir dernière page*).

10'000 B.C.

Ce film du réalisateur de **Stargate** sortira le 12 mars dans les salles obscures.

Son argument : « 10 000 ans avant J-C, un jeune homme et sa tribu survivent en chassant les mammouths. Quand les chasseurs de son clan et la princesse dont il est tombé amoureux sont faits prisonniers, il se lance à leur secours... Accompagné d'une vaste armée, il va traverser un long désert où il devra affronter toutes sortes de créatures préhistoriques ». (www.dvdrama.com/news-22376-10-000-b-c-premiere-affiche.php)

Avec son ambition de faire une grande fresque légendaire, Roland Emmerich quitte résolument le froid réalisme de **La Guerre du Feu** de Jean-Jacques Annaud et nous montre des humains pas très différents de ce que nous sommes. Quant aux mammouths et aux tigres à dents de sabres, ils ont été créés virtuellement bien entendu.

FROM THE DIRECTOR OF
INDEPENDENCE DAY AND THE DAY AFTER TOMORROW

10,000 B.C.

IT TAKES A HERO
TO CHANGE THE WORLD.

03.07.08 AD
WWW.10000BCMOVIE.COM

  TM & © 2008 Paramount Pictures. All Rights Reserved.

10,000 B.C. is a registered trademark of Columbia Pictures Industries, Inc. All Rights Reserved.

affiche de 10'000 B.C. (www.dvdrama.com/news-22376-10-000-b-c-premiere-affiche.php)

Aïda starring Beyoncé

Les studios Walt Disney envisagent de tourner un remake du film sur l'opéra de Verdi **Aïda** : histoire de l'amour impossible entre le général égyptien Radamès et Aïda, la fille du roi d'Éthiopie qu'il vient de vaincre. Alors qu'elle avait l'âge de nos gymnasiennes, Sofia Loren avait déjà prêté sa plastique à ce rôle dans le film de Clemente Fracassi, mais une cantatrice lui avait prêté sa voix et les maquilleuses avaient dû insister sur le fond de teint pour faire d'elle une princesse digne de l'Afrique noire : problèmes que n'aura pas la chanteuse des Destiny's Child Beyoncé Knowles, pressentie pour tenir ce rôle.



Beyoncé Knowles (musique.evous.fr/Beyonce-ne-sera-pas-Aida.html)

Pepsi starring Beyoncé

Peut-on signaler sans déchoir à la dignité péplumique que Beyoncé s'était déjà essayée à l'Antiquité il y a trois ans, quand, de concert avec Britney Spears et Pink, elles entrent en tenue aguicheuse de gladiatrices devant l'empereur Enrique Iglesias dans un Colisée reconstitué et une foule en délire et se mettent à chanter un «We will rock you» (Queen) débridé dans une pub vidéo pour le Pepsi Cola (à voir, à entendre et à déguster sur «video.voila.fr/player/?csig=iLyROoaftK5k&sig=iLyROoaftYmz#a_playlist»). Mais, malgré la qualité de ce clip de trois minutes, on doit admettre que le péplum s'y commet d'une manière discutable avec le grand capitalisme et le show business.

Du reste, Pepsi aura de nouveau recours au péplum pour un autre clip publicitaire de deux minutes, dans lequel Cafu, Ronaldino, Beckham et autres dieux du stade jouent un football sans règles au milieu de soldats romains («video.voila.fr/player/?csig=iLyROoaftK5k&sig=iLyROoaftYXT#a_playlist»).

Le Roi et le Clown

Annoncé pour le 23 janvier en France (et en Suisse, quand ?), un des plus beaux films que la Corée du Sud ait produit. Le résumé indique une histoire proche du péplum, mais dans un créneau historique un peu moderne pour notre intérêt : dans le XV^e siècle extrême-oriental.



(www.allocine.fr/personne/galerie/vignette_gen_cpersone=180326&cmediafichier=18772545.html)

Le Dragon des Mers - La Dernière Légende

Ce film du réalisateur Jay Russel sortira sur nos écrans le 13 février : histoire de deux enfants qui recueillent un oeuf abandonné sur une plage d'Écosse. Mais une fois qu'il éclot, en sort un animal bizarre, proche d'un dragon, et qui croîtra très rapidement : il deviendra le monstre du Loch Ness.



L'oeuf de dragon

(www.allocine.fr/film/galerie/vignette_gen_cfilm=124258&cmediafichier=18787904.html)

Chasseurs de dragons

La mode des dragons fait fureur. Ce film d'animation réalisé par Arthur Kwak et Guillaume Ivernel s'annonce comme de l'heroic fantasy classique, avec des chasseurs de dragons, des seigneurs et des décors traditionnels du genre.

Prince Caspian

Tiré du quatrième roman des Chroniques de Narnia de C. S. Lewis, le deuxième volet de la saga filmique du **Monde de Narnia** (réalisateur : Andrew Adamson)

sortira sur nos écrans le 2 juillet (bande annonce sur le site www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=109679.html). À peine un an s'est écoulé pour Edmund, Susan et Peter, mais 1300 ans ont passé dans le monde de Narnia, et le royaume de leur ami leur prince Caspian est menacé par son oncle, le maléfique roi Miraz. Avec l'aide d'un gentil nain rouge et d'un nain noir revêché, ainsi que d'une souris parlante, nos jeunes héros entreprennent de sauver Narnia et de rendre au royaume sa magie passée.



Ben Barnes dans le rôle du Prince Caspian
(www.allocine.fr/film/galerie vignette_gen_cfilm=109679&cmediafichier=18873759.html)



La Momie 3

Encore ! Après **la Momie**, **La Résurrection de la Momie**, **la Malédiction de la Momie**, **La Légende de la Momie**, **Le Retour de la Momie**, **Les Yeux de la Momie** et autres innombrables avatars sur le même thème (!), on avait tout lieu de redouter un X^e remake : eh bien non, le genre se renouvelle : c'est l'empereur de Qin, qui a fait l'unité de la Chine et est mort en 221 avant J.C., qui ressuscite avec sa fameuse armée de 8000 guerriers en terre cuite découverts dans la nécropole de Xi'an en 1974 : on se réjouit de voir le résultat de cette œuvre à gros budget, tourné en studios à Montréal par Rob Cohen en octobre 2007. On y verra, dans un ordre qu'on nous laissera à découvrir dès le 13 août 2008, un empereur

dragon, une avalanche dans l'Himalaya, une caverne avec une gigantesque statue de Bouddha allongée, des zombies en armes, une hydre volante, une course poursuite impliquant le fameux unificateur de la Chine Qin Shi Huangdi tirant un char avec quatre chevaux de bronze, des arts martiaux orientaux avec Jet Li et Michelle Yeoh et bien sûr l'archéologue aventurier Richard 'Rick' O'Connell.



Jet Li - Michelle Yeoh et Isabella Leong dans **La Momie 3** (www.cinemovies.fr/fiche_photos.php?IDfilm=14919
- www.cinema-france.com/news4764_la-momie-3-stock-de-photos.htm)]

Legends, Myths & Monsters

Sous ce titre se cache une anthologie télé dont le seul lien pour unir les épisodes, c'est leurs racines mythologiques ou légendaires. Elle permettra de voir (mais quand ? sur quelle chaîne ? et dans quelle langue ?) notamment **Arthur et l'Ordre du Dragon**, les **Énigmes du Sphinx**, la



Vengeance des Guerriers de Terre Cuite et **Ulysse et l'Île des Brumes** (tourné par Terry Ingram en Colombie Britannique [Canada] en août et septembre 2007 avec Arnold Vosloo dans le rôle du héros homérique) : avec quelques compagnons, le roi d'Ithaque débarque sur une île dont Perséphone est la cruelle reine; elle les réduit en captivité; mais tandis qu'ils cherchent à échapper à l'île, ils découvrent un trésor qui dépasse tout ce que les humains ont trouvé jusqu'alors... (épisode inventé, qui ne se trouve pas chez Homère, bien sûr !)



Ulysse et ses compagnons sur l'Île des Brumes

(www.arnoldvosloo.org/forum/index.php?s=085334bfa1b9bf50488f9c091590b7f1&showtopic=624&pid=744&st=0&#entry744)

Bilbo le Hobbit

Si la trilogie du **Seigneur des Anneaux** a tenu en suspens une multitude de passionnés, une autre saga a défrayé la chronique pendant plusieurs années dans les milieux spécialisés : le Néo-Zélandais Peter Jackson, réalisateur de la trilogie susmentionnée, était en bisbille avec le studio hollywoodien New Line pour des questions de petits sous (comment se répartir le gâteau des trois milliards de dollars générés par **le Seigneur des Anneaux** ?); c'était une véritable bagarre de cour d'école, et New Line, propriétaire des droits sur une autre oeuvre de Tolkien, **Bilbo le Hobbit**, jurait qu'il ne laisserait jamais Jackson faire l'adaptation cinématographique de ce roman.



La communauté de l'anneau franchit une gorge (sfstory.free.fr/images/Lordoftherings/102.jpg)
tandis que l'ennemi guette... (sfstory.free.fr/images/Lordoftherings/101.jpg)

Mais il ne faut jurer de rien : enfin un accord est intervenu, et Jackson réalisera **Bilbo** en un diptyque dont le tournage est prévu pour 2009 et dont la diffusion en deux films échelonnés dans le temps est prévue pour 2010 et 2011. De quoi pour les fans bouillir d'impatience !



Constatation : l'heroic fantasy est actuellement un genre beaucoup plus en vogue que le péplum classique !

Réponses du «novem-péplum» de la page 6 (réponses commençant par la lettre «G») :

1. Germains -- 2. Genghis Khan -- 3. Gladiateurs -- 4. Genèse -- 5. Goliath --
6. Grecs -- 7. Guerre de Troie -- 8. Georges -- 9. Géant.

Prêt

Les films de ma péplathèque peuvent m'être empruntés, soit en passant le jeudi matin à 10h00 à la salle Ao3 (séminaire de langues anciennes) du Gymnase de Chamblandes, soit en me contactant pas téléphone (0[041]79 230 88 66), par mail (claudeaubert@bluewin.ch) ou d'une autre façon.

On peut en tout temps me demander par mail une liste électronique actualisée alphabétique et/ou thématique de ma péplathèque.

Tous les films mentionnés dans ce numéro (à l'exception de ceux qui ne sont pas encore sortis) **peuvent m'être empruntés en DVD.**

Dans le prochain numéro :

la suite (et probablement fin) du dossier sur la thématique : «quelles sont les limites du péplum ?»...

de l'actualité...

... et beaucoup d'autres surprises.

Claude Aubert
(claudeaubert@bluewin.ch)

(004179 / 230 88 66)

Je recherche...

... des bonnes volontés de 8 à 88 ans pour compléter l'**équipe technique** d'un film que je vais tourner (j'ai déjà les acteurs et actrices).

L'aide que vous pourriez m'apporter peut être ponctuelle (une fois) ou multiple selon vos disponibilités et intérêts (durée de chaque participation : 2 à 5 heures; majoritairement sur des week-ends).

Le tournage est prévu occasionnellement d'avril à novembre 2008 (uniquement en extérieurs et en Suisse Romande, majoritairement dans la région de Lausanne) [*postproduction jusqu'à mars 2009*].

Je suis prêt à donner à ceux et celles qui me contacteront toutes les informations écrites ou orales souhaitées sur ce projet d'un court-métrage (15 à 20 minutes) transposant en langage cinématographique

le mythe d'Écho et Narcisse.

Recherché(e)s :

Cameramans (*tenir l'un des caméscopes pour filmer divers plans du film ou du making of; faire des photos du tournage*).

Dessinateur/trice (*faire le story-board*).

Scripts (*faire une surveillance de la congruence des scènes : que les acteurs aient les costumes corrects pour telle scène, qu'ils n'oublient pas d'enlever leur montre...*).

Éclairagistes (*presque toutes les scènes étant filmées en lumière naturelle, il s'agira essentiellement de tenir des réflecteurs pour orienter la lumière dans une direction donnée; éventuellement, il y aura une scène de nuit nécessitant des éclairages*).

Techniciens du son (*très peu de scènes auront du son enregistré en direct; mais pour ces scènes, j'aurai besoin d'un perchman – pour la postproduction, j'aurai besoin d'aide pour la bande-son*).

Service de communications (*certaines séquences supposeront que les caméras soient à une certaine distance des acteurs: pour communiquer entre réalisateur, acteurs et caméramans, il faudrait avoir des téléphonistes [par téléphones portables]; éventuellement, on communiquera par panneaux optiques*).

Chauffeurs (*les sites ne sont pas tous proches de Lausanne; dans quelques cas, certaines séquences seront filmées sur des sites où il peut y avoir des déplacements de personnes et de matériel de quelques centaines de mètres*).

Service d'ordre (*il se peut que certains plans soient filmés à des endroits où il y a des promeneurs : il faudrait pouvoir arrêter ces personnes 15 secondes ou 2 minutes*).

Décorateurs (*il s'agit par exemple de vêtir de lierre une barrière ou un panneau qui "font" anachroniques*).

Couturières (*confectionner quelques costumes simples inspirés par les représentations traditionnelles [antiques, de l'art moderne, du cinéma...] des personnages mythologiques représentés + aider à choisir les tissus qu'il faudra acheter*).

Coiffeuses, maquilleuses (*au gré de l'évolution de l'histoire, les acteurs et actrices auront à être coiffés et discrètement maquillé(e)s*).

Monteurs (*pour la postproduction + création de DVD*).

Graphiste (*jaquette de DVD + éventuellement générique du film*).

Webmaster (*pour le cas où on voudrait créer un site internet*).

« Petites mains » (*toute sorte d'aide que vous pourriez imaginer pour nous aider : ravitaillement pour le bien-être de l'équipe, création de rencontres, publicité et diffusion...*).

Lausanne, le 27 janvier 2008

Claude Aubert
Avenue Dapples 3
1006 Lausanne
079 230 88 66 -- 021 616 36 24
claudeaubert@bluewin.ch